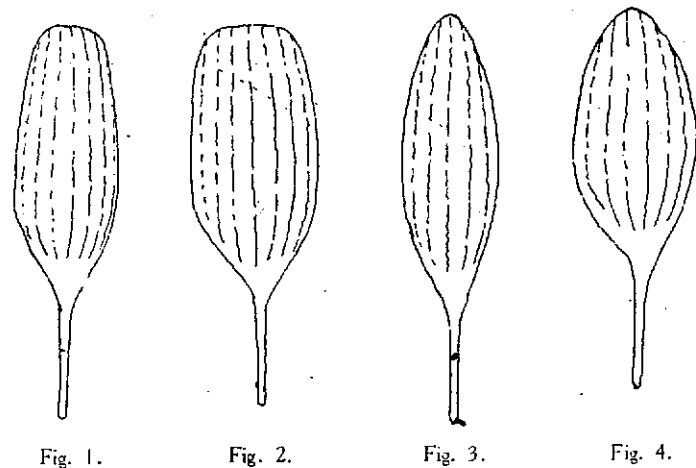


NOTES SUR LES LÉPIDOPTÈRES DE BELGIQUE

par Francis J. BALL.

Malgré la continuation de mes recherches sur *Lycaena coridon*, je ne suis pas encore parvenu à établir d'une façon certaine s'il faut attribuer à cette espèce, ou bien à *hispana* H. S. certains spécimens que l'on prend aux environs de Virton et spécialement à Torgny. Toujours est-il que ces spécimens, tout en n'offrant pas les caractères qui, dans le midi de l'Europe, servent à différencier de *coridon* PODA, cette dernière espèce, portent des androconia absolument identiques à ceux de la seconde génération des diverses formes de *hispana* H. S. (ou *aragonensis* VERITY). Grâce à l'amabilité du Dr Jacques REVERDIN, de Genève, qui m'a fait parvenir une belle série de *hispana* H. S. forma *Constanti* REV. prise par lui à Pardigon dans le Var, le 26 avril 1911, ainsi que quelques exemplaires de la seconde génération de la même forme qu'il avait pris au même endroit le 2 septembre 1913 ; à une série de *hispana* H. S. forme *florentina* VERITY avec sa seconde génération *altera* VERITY, que le Dr QUERCI m'a envoyée de ses chasses aux environs de Florence ; et à un matériel considérable provenant de Suisse, d'Italie et de France, j'ai pu me convaincre par l'examen d'un grand nombre d'androconia



que l'espèce *hispana* porte des androconia de la forme fig. 1 pour sa première génération, et de la forme fig. 2 pour sa seconde. La seule exception apparente que j'ai rencontrée, est un exemplaire de Pardigon

du mois de septembre, ayant des androconia de la forme fig. 3, qui est la forme extrême la plus étroite des écailles de *coridon*. Cet exemplaire offre, toutefois un facies tellement différent des *hispana* pris en même temps que je n'ai aucun doute qu'il s'agit bien d'un *coridon* et non pas d'un *hispana* quoiqu'il m'ait été envoyé sous ce nom par REVERDIN lui-même. Les écailles de *coridon* varient entre cette forme fig. 3, qui est la plus répandue dans le midi, et la forme fig. 4 qui est celle qu'on trouve le plus souvent dans le nord de l'Europe.

Ces deux formes, ainsi que toutes les intermédiaires, ont en commun le bout plus pointu et les côtés plus arrondis que chez *hispana*, qui a toujours le bout plus tronqué et les côtés plus droits. *Coridon* a, en outre, généralement 5, 6, rarement 7 stries, *hispana* en a généralement 6, 7, et souvent 8. La différence entre les diverses formes d'écailles de *coridon*, se trouve simplement dans la largeur ; les caractères essentiels restant toujours de même nature. Chez *hispana* l'écaille garde aussi son caractère typique, variant seulement en largeur ; mais ici la forme large, presque sans variation, est celle de la première génération, tandis que la forme étroite, également peu variable, est celle de la seconde. Chez *coridon* je n'ai pas constaté de règle pour expliquer les différences de forme, mais par analogie on serait tenté de croire qu'une température élevée tend à produire les écailles plus étroites. Ce serait la cause de la prédominance de cette forme dans le midi, celles qu'on trouve de cette nature dans le nord étant dues à une période spécialement chaude. D'autre part d'après cette hypothèse, les écailles larges ne seraient produites dans le midi qu'après une période anormalement fraîche.

Dans ces recherches je me suis tenu presque exclusivement à l'étude des androconia, parce que j'y ai trouvé des caractères qui paraissent assez tangibles et constants. J'ai dû abandonner l'examen des genitalia qui, fort semblables chez les deux espèces, ne fournissent que des indications peu concluantes. Cette extrême similarité des genitalia nous ferait presque croire à l'identité spécifique de ces deux Lycènes. Il devient cependant nécessaire de les séparer spécifiquement quand on prend en considération le fait que l'une a deux générations en mai et septembre, l'autre une seule en août, et cela dans les mêmes localités. Il y a en outre des différences extérieures, peu marquées, il est vrai, mais toujours les mêmes, entre ces deux papillons. Ces arguments s'appliquent surtout au midi de l'Europe, où la question a été le plus étudiée. La présence d'une première génération au commencement de l'été, n'a pas encore été constatée en Belgique, si ce n'est par l'unique exemplaire de la collection HAVERKAMPF, au Musée Royal, qui porte l'étiquette: Bergh,

1 juin 1905 et qui en effet offre les écailles très caractéristiques de la première génération d'*hispana*. Je suis donc porté à croire que les exemplaires à écailles de la forme fig. 2 que nous trouvons en Belgique sont bien une forme de *hispana* H. S., mais je n'ai pu encore trouver un caractère extérieur quelconque qui permette de les séparer à coup sûr de *coridon*. Ceci provient sans doute du peu de matériel dont je dispose : — quelques exemplaires de Torgny de la collection HAVERKAMPF, l'exemplaire unique de Bergh, et un exemplaire également de Torgny (22 août 1919) dans un envoi que le Baron H. DE MOFFARTS m'a soumis pour l'étude. Je ne puis que réitérer mon appel à tous les entomologistes qui chassent aux environs de Virton (ou ailleurs) de prendre, pour examen, tout ce qui ressemble de loin ou de près à *coridon*. S'ils voulaient bien me soumettre leurs spécimens pour l'étude je leur en serais extrêmement reconnaissant.

Dans la note que j'ai publiée en 1914 sur *Lycaena thersites* COMT. il est dit que cette espèce ne paraît avoir qu'une génération en Belgique, et cela au mois d'août. Ceci semble encore vrai pour la plus grande partie du pays d'où je ne connais aucun exemplaire de mai ou juin. Sur la côte de Torgny, toutefois, l'espèce doit régulièrement avoir ses deux générations comme dans les parties plus méridionales de l'Europe, car en juin 1921 M. l'abbé CABEAU l'a prise en nombre; et fin mai 1922 M. EM. DE HENNIN et moi-même l'y avons trouvé bien plus abondant que *Lycaena icarus* ROTT. Nous en avons pris trois ou quatre exemplaires pour chaque exemplaire d'*icarus*, qui n'était pourtant pas rare à ce moment. Il reste encore à expliquer pourquoi les androconia des spécimens du mois d'août en Belgique, même de la côte de Torgny, sont semblables à ceux de la première génération dans le midi, plutôt qu'à ceux de la seconde génération *Chapmani* BALL de cette partie de l'Europe. Ici encore il est probable que la question de température joue son rôle.

COLÉOPTÈRES INTÉRESSANTS CAPTURÉS EN BELGIQUE

PAR L. FRENNET et F. GUILLEAUME

Phytosus nigriventris CHEVROL. — 3 ex. dans des œufs de Buccin, Wenduynne, 21-6-22 (L. FRENNET).

Teretrius picipes F. — 1 ex., parc de Bruxelles, 15-3-22 (L. FRENNET).

Abraeus parvulus AUBÉ. — En nombre, détritrus d'inondation, Forest, 29-11-15 (F. GUILLEAUME).

Paramæcosoma melanocephalum HERBST. — 1 ex., Houx, 7-5-22 (L. FRENNET).

Elater sanguineus L. — 1 ex., Gruitrode, 26-5-22 (R. MAYNÉ).

Eubria palustris GERM. — Hockai, 23-6-22 (R. MAYNÉ).

Absida rufotestacea LETZN. — Hockai, 23-6-22 (R. MAYNÉ).

Necrobia violacea L. — Koekelberg, 7-22 (J. DELÈVE).

Necrobia rufipes DE G. — Koekelberg, 7-22 (J. DELÈVE).

Donacia thalassina GERM. — Calmpthout, 21-5-22, sur *Eriophorum* (L. FRENNET).

Donacia vulgaris JSCHACH. — Groenendael, 27-5-22 (L. FRENNET).

Donacia cinerea HERBST. — Groenendael, 27-5-22, sur *Typha* (L. FRENNET); Exel, 3-5-22 (R. MAYNÉ).

Plateumaris discolor PANZ. — Calmpthout, 21-5-22, sur *Eriophorum* (L. FRENNET).

Cryptocephalus coryli L. — 2 ex., Exel, 3-5-22 (R. MAYNÉ).

Mantura Matthewsii CURTIS. — Vierves, Dourbes, 7-12, sur *Helianthemum* (F. GUILLEAUME).

Chaetocnema confusa BOHEM. — 2 ex. sur prairie tourbeuse, Trois-Ponts, 9-22 (DE GOUVE).

Chaetocnema Mannerheimii GYLH. — 1 ex. sur marécage, Epegghem 4-8-22 (DE GOUVE).

Chaetocnema subcoerulea KUTSCH. — Sur prairie tourbeuse, Trois-Ponts, Stavelot, 9-22 (DE GOUVE).

Phyllotreta procera REDTB. — 4 ex., Vierves, 24-7-22, sur *Reseda luteola* (F. GUILLEAUME).

Longitarsus nasturtii F. — Houyet, 4-6-22, sur *Echuma vulgare* (L. FRENNET); Anseremme, 9-22 (F. GUILLEAUME).